N. I.



GAZETTE DE VARSOVIE

DU MERCREDI 3. JANVIER 1759.



De Lisbonne le 17. 6bre.

Graces au Ciel, qui a daigné exaucer nos vœux. Le Roi est entièrement rétabli de son accident, & jouit d'une santé parfaite.

La Flotte de *Rio de Janeiro*, prête à faire voile de ce Port, y est retenue depuis le mauvais tems, occasionné par un grand vent de *Sud-West*. Cette Flotte a pris à bord quelques Régimens de renfort pour l'Armée du *Paraguai*, laquelle sera augmentée des Troupes, que la Cour de *Madrid* enverra dans cette contrée, afin d'y réduire à forces conjointes les Rebelles sous l'obéissance, à laquelle ils ont entrepris de se soustraire. Il y eut ici le 1. de ce mois un violent ouragan, que le peuple, encore saisi d'effroi au souvenir du tremblement de terre dont il ressentit de si tristes effets en 1755. crut être l'avant coureur d'un pareil desastre. La plûpart abandonnerent leurs maisons & chercherent des azyles pour s'y mettre à couvert de danger; mais enfin le calme succéda à la fureur des vents & tranquillisa les esprits.

De Naples le 30. Novembre.

Nonobstant les Nouvelles, qui nous sont parvenues jusqu'ici, & que l'on a inséré dans plusieurs Feuilles, nous venons d'être informés par des Lettres d'une authenticité incontestable, que le Roi de *Portugal* est entièrement rétabli de son indisposition; Et que Sa Majesté *Très-Fidele* se porte aussi bien qu'on puisse le souhaiter.

Ces Lettres ne parlent point d'un tremblement de terre, qu'il y auroit eu à *Lisbonne* le 1. Novembre dernier: Elles disent seulement, qu'on y a essuyé un gros vent, qui n'a eu aucune suite fâcheuse, ni fait le moindre dommage.

De Gênes le 28. Novembre.

Nos avis d'*Espagne* parlent toujours de fréquens Conseils, qui se tiennent à *Madrid*, & dans lesquels on délibère sur



le contenu des Dépêches, que l'on recevoit de *Versailles*, de *Lisbonne*, & de *Naples*. Suivant celles de *Portugal*, il sembloit qu'on eût lieu de se flatter, que Sa Maj. *Très-Fidele* rechapperoit de l'accident, qui avoit fait craindre pour sa vie.

Un des derniers Vaisseaux, revenus des *Indes Occidentales* à *Cadix* avoit rencontré, à la hauteur des Iles *Barbades*, deux Navires *Anglois*, qui l'avoient voulu obligé à subir la visite; Et, sur son refus, ils l'avoient canonné, son Capitaine & un Matelot aïant été tués à cette occasion, & 4. autres blessés.

De Paris, le 7. Decembre.

La santé de Madame la Duchesse d'*Orléans* est si dérangée, que l'on commence à craindre pour sa vie; Et l'on apprend, que le Roi de *Pologne*, Duc de *Lorraine* & de *Bar*, est aussi dangereusement malade à *Luneville* depuis quelques jours. On n'oublie rien pour faire passer agréablement le tems au Prince Royal de *Pologne* connu ici sous le nom de Comte de *Lusace*, qui est de retour de l'Armée.

On ne parle plus du rappel de Mr. de *Beaumont*, notre Archevêque. Ce Prélat avoit fait présenter un Mémoire à l'Assemblée du Clergé, pour se plaindre de ce que l'Archevêque de *Lion* en sa qualité de Primat des *Gaules*, a fait lever l'Interdit des Dames Hospitalières du Fauxbourg de *St. Marceau*: Mais le Clergé n'a pas jugé à propos d'entrer dans cette affaire.

Jl arrive ici tous les jours nombre d'Officiers de nos Armées, ainsi que plusieurs Princes & Seigneurs *Allemands* & *Russiens*. Le Prince d'*Anhalt-Zerbst* arriva entre autres le 30. au soir: Il loge chez la Princesse sa Tante, qui est ici depuis quelque tems, & qui fait une dépense vraiment Roïale, tant par la magnificence de ses Equipages & de sa Livrée, que par la somptuosité des fréquens Repas, qu'Elle donne aux Ministres & Seigneurs Etrangers.

Les Lettres de *Madrid*, de *Naples*, & de *Turin* portent, que l'on y augmente considérablement les Troupes: On engage entre autres du monde dans tous les Cantons *Catholiques* de la *Suisse* pour l'*Espagne*, sans qu'on sache encore à quel dessein.

Jl paroit une Ordonnance, par laquelle Sa Maj. donne une nouvelle forme aux Compagnies détachées des Dragons Gardes-Côtes en *Guyenne*. Selon ce nouvel établissement, il y aura dans cette Province 18. de ces Compagnies, qui formeront 9. Escadrons; Et, pendant la Guerre, ces Dragons seront placés de distance, & chargés de se rendre de main les Lettres & les avis concernant le service, pour les faire parvenir sans retard au Commandant Général & à l'Intendant de la Province. Cette Ordonnance est du 21. Octobre dernier. On en a publié une autre du 31. portant, que les Officiers & Sergens des Compagnies de Fuseliers seront à l'avenir armés de Fusils avec leurs Baïonettes, ainsi que ceux des Grenadiers.

On attend ici dans peu 50. Esclaves rachetés, qui arrivèrent à *Toulon* le 7. Novembre dernier. Ils ont été rachetés dans les Etats de l'Empereur de *Maroc*, par les Pères *Pierre George* & *Jean-Jaques Aubert*, Commissaires Députés de l'Ordre des *Mathurins* & de celui de *Notre-Dame* de la *Merci*, qui passèrent pour cet effet à *Tanger* le 24. Septembre. Le Gouverneur de *Gibraltar* & l'Amiral *Osborn* en ont agi fort généreusement à leur égard. Non seulement ils leur ont accordé la protection de Pavillon *Anglois* dans le *Détroit*; Mais le Capitaine de la Frégate *Angloise*, qui avoit pris leur Navire sous son convoi, leur a aussi rendu toute sorte de bons offices auprès du Gouverneur de *Tanger*,

& n'a pas peu contribué à la levée des obstacles, qui traversoient leur Commission; Et, pendant leur séjour à *Gibraltar*, on leur a donné toute l'assistance, dont ils avoient besoin. On en a d'autant plus d'obligation aux *Anglois*, que tous les Esclaves rachetés sont gens de mer: Il y a parmi eux 4. Capitaines, 2. Ecrivains, 32. Matelots, & 10. Mousses.

De Londres le 1. Decembre.

Le 29. on expédia un Courier au Général-Major *York*, Ministre-Plenipotentiaire du Roi auprès des Etats-Généraux des *Provinces-Unies*, avec ordre d'en communiquer les Dépêches à Leurs *Hautes Puissances* & à Madame la Princesse Gouvernante. On dit, que ces Dépêches renferment entre autres une Déclaration plus formelle & plus étendue de cette Cour sur les plaintes & les Représentations qui ont été faites, de la part de cet Etat, par raport aux brigandages & aux pirateries des *Anglois* sur les Sujets de la République. On s'impatiente, à ce qu'il paroit, d'apprendre comment cette Déclaration aura été goûtée à *la Haie* & dans les Villes que l'affaire regarde de plus près. Cette impatience est mêlée de quelque inquiétude. Dans la situation où nous sommes, nous n'avons pas besoin de nouveaux embarras; Et, quelque puisse être le crédit du Ministère, de nouvelles brouilleries nous mettroient bien tôt hors d'état de pousser une Guerre Nationale, trop pure dans la source pour l'avilir par des traits de Boucaniers.

D'Edimbourg, le 26. Novembre.

Il a passé avant-hier au soir vèrs les 9. heures, au dessus de cette Ville, un Météore avec beaucoup de vélocité: Sa forme étoit conique; Et il paroissoit avoir, vèrs son extremité, 4. à 5. pouces de Diamètre. Pendant qu'il passoit, il en partit beaucoup d'étincelles & une lumiere aussi parfaite que le grand jour pendant 5, ou 6. secondes. Ce même Phénomène, a été apperçu dans le même tems à *Liverpool*.

D'Amsterdam le 6. Decembre.

Il part aujourd'hui de cette Ville pour la *Haye* une nouvelle Députation, composée de la plûpart des Négocians interessés aux Vaisseaux dont les *Anglois* se sont emparés dans les *Indes-Occidentales*. Ces Députés; auxquels doivent se joindre d'autres Commerçans des Villes de la Province, se flattent d'autant plus de réussir dans leur Commission, que les dernieres lettres reçues de *Londres* donnent lieu d'entrevoir des dispositions à un accommodement, conforme aux souhaits des sujets de la République. On dit même que les Pièces justificatives des captures illicites aïant été présentées au Parlement, on y auroit pris la résolution de permettre aux Bâtimens Marchands *Hollandois* de naviger librement vèrs toutes les Places dont ils avoient coutume de fréquenter les Ports en tems de paix; mais aux conditions qu'ils seroient soumis à être visités par les Vaisseaux de la *Grande-Bretagne*, & que si parmi eux il s'en trouvoit qui eussent à bord des denrées ou autres produits de la *France*, ils seroient censés confiscables & déclarés de bonne prise; qu'en outre, tous agrès & matériaux convenables aux Vaisseaux, comme Chanvre, Cables, Cordages, Godron, Mâts, &c. seroient compris sous le nom de Marchandises de Contrebande.

De Francfort le 16. Decembre.

Le Sort de la *Saxe* est maintenant décidé; cet Electorat n'est plus un *Dépot sacré*, & M. de *Borck* a fait à ce sujet émaner à *Dresde* la patente suivante, dattée du 24. Novembre dernier.

„ La deputation en chef du Pays, ne „ peut s'empêcher de declarer, que la *Sa*„ *xe* ne doit plus être regardée comme „ un pays, que le Roi a pris sous sa pro-

„ tection, mais que S.M. la traitera à l' „ avenir en pays conquis & arraché par „ la force des armes d'entre les mains de „ ses Ennemis, qu'Elle a obligés d'en „ sortir presque de toutes parts.

D'autres avis de *Saxe* portent, que le Roi de *Prusse* est parti de *Dresde* le 10. de ce mois pour la *Silesie*, & qu'il n'a laissé dans cet Electorat qu'environ 20. mille hommes tant Infanterie queCavallerie & Houssars, le reste de ses Troupes ayant été envoyé en Quartier d'hyver dans l'interieur des Etats de S. M.

De Vienne le 23. Decembre.

L'Impératrice Reine a nommé depuis quelque tems les Lieutenants Généraux de *Haddick* & de *Bournouville* Généraux de Cavalerie. Les Généraux-Majors Joseph *Esterhazy*, *Sczeeni* & de *Molck*, Commandant à *Leopoldstadt*, ont été nommés Lieutenant-Généraux. Le Comte de *Hamilton* & le Baron de *Hager*, ont été nommés Généraux-Majors. Et le Lieutenant-Colonel Comte de *Galler* a été nommé Colonel.

De Varsovie le 3. Janvier.

Le premier de ce mois tous les Sénateurs, Ministres, & autres Officiers de la Couronne & du Grad Duché de *Lithuanie*, qui se trouvent actuellement en grand nombre ici, de même que tous les Ministres des Cours étrangeres, ont eu l'honneur de faire leurs très -humbles gratulations à S. M. à l'occasion du nouvel an.

S. A. R. Mgr. le Duc de *Courlande* étant attaqué de la rougeole, la grande Ceremonie de l'Investiture, qui auroit dû se faire hier, a été par cet incident differée à Lundi prochain. Jl ne s'est vu dans aucune Assemblée générale, ni même dans la Diète, un si grand concours de Sénateurs & de premieres Personnes du Royaume, qui se trouvent aujourd'hui ici, pour assister à cet Acte; ce qui marque un attachement & une vénération toute particuliere, que chacun s'empresse de temoigner à S. A. R.

Mr. *Zawoyski* Colonel Aide de Camp Général de S.M. qui a servi la Campagne derniere à l'Armée *Autrichienne* en qualité de Volontaire, est arrivé ici ces jours-ci.

On est fort surpris ici, de voir dans la Gazette de *Berlin* N. 151. qu'on n'a pas honte d'imputer par un extrait de Lettre supposée de *Côslin* du 1. 10bre à S. A. R. le Duc de *Courlande* tous les pretendus excès commis par un Corps de *Cosaques*, que S. A. R. doit avoir détaché de l'Armée Jmpériale de *Russie* pour faire des dégats dans la *Pomeranie Ulterieure*: Jl est notoire, que S. A. R. n'y a servi qu'en qualité de Volontaire. Celui qui a le bonheur de connoitre le caractère du coeur de ce grand Prince, ne sait que trop, combien il a en horreur tout ce qui est contraire à l'humanité, & le propre pays de *Brandebourg* fournira mille temoins, à qui Sa Clemence a rendu beaucoup plus supportable le pesant fardeau de la guerre.

On ignore absolument par quel motif les Ennemis de la *Saxe*, ou plutôt de l' humanité, cherchent aujourd'hui à rendre coupable un Prince de la Maison Royale de *Pologne* & Electorale de *Saxe* de tous les excès, dont les exagérations doivent colorer en quelque maniere les cruautés commises dans un pays tout-à-fait innocent, tel que la *Saxe*.

N°. I.
SUPPLEMENT A LA GAZETTE DE VARSOVIE
DU 3. JANVIER 1759.

De Londres, le 1. Decembre.

ADDRESSE *de la Chambre des* Communes.

TRES-GRATIEUX SOUVERAIN.

„Nous les très-humbles & très-Fideles Sujets de Votre Majesté les „*Communes* de la *Grande-Brétagne* assemblées en Parlement, re„mercions V.M. très-sincérement & de tout notre coeur du Di„scours, fait par ordre de V.M. aux deux Chambres du Parlement.

„Nous vous prions, qu'il nous soit permis de féliciter V. M. „avec des coeurs, remplis de la joie la plus sincère, de tant de „succès signalés, dont il a plu à la Divine Providence de benir „les mesures & les armes de V. M. en différentes Parties du „Monde, particulièrement dans l'importante Conquête de la „Forteresse considérable de *Louisbourg* avec les Iles du *Cap-Bréton* & de *St. Jean*; „la prise de *Frontenac*, si essentielle à nos Opérations dans l'*Amérique Septentrio-„nale;* la reduction du précieux Etablissement de *Sénégal*; la démolition totale du „Havre & des Ouvrages de *Cherbourg*, dont l'érection, qui avoit tant coûté à l' „Ennemi, avoit particulièrement en vuë d'incommoder ce Pays; & par la destru-„ction des Vaisseaux & Armateurs dans les Ports de *France*.

„Les fideles *Communes* de V. M. sentent, avec la plus grande satisfaction, com-„bien ces événemens contribuent à l'honneur & aux interêts des Roïaumes de Votre „Majesté, au maintien de la réputation des Armes *Britanniques*, & à soutenir & „étendre la gloire du Régne de Votre Majesté.

„Nous ressentons le plus vivement les heureuses suites, qui, moyennant la Bé-„nédiction de Dieu, découlent de la sagesse de V. M. dans le puissant usage, que „vous faites de la Force navale de ces Roïaumes pour incommoder & détruire les „Flottes, le Commerce, & la Navigation de la *France*, pendant que le Commerce „de la *Grande Brétagne* fleurit en pleine protection & sureté, Et nous ressentons „en même tems la justice & magnanimité de V. M. dans le support constant de „vos Alliés, & la poursuite vigoureuse de cette Guerre épineuse & nécessaire dans „toutes les Parties du Monde.

„C'est avec joie & avec admiration que nous voïons les glorieux efforts, que „font en *Allemagne* le Roi de *Prusse* ce Grand Allié de Votre Majesté & le Prince „*Ferdinand* de *Brunswick*, secondés par la valeur des Troupes de V.M. & celles „de vos Alliés; Et que les Armées de la *France* & de ses Confédérés s'étant par-là „trouvées pleinement occupées, nos Opérations, tant par terre que par mer, en „ont retiré les avantages les plus évidens & les plus importans.

„Qu'il nous soit permis d'assurer Votre Majesté, que vos fideles *Communes*, ju-„stement animées à la défense des Droits de la Couronne de Votre Majesté, de la „Réligion *Protestante*, & de la Cause commune de la Liberté & de l'Independance

„contre l'Union dangereuſe, qui a été formée pour les opprimer, ſe roidiront con-„tre toutes les difficultés, & feront tous leurs efforts, en accordant à V. M. les „Subſides qui ſeront néceſſaires pour aſſiſter & défendre V. M. avec efficace, 'pour „ſupporter vigoureuſement le Roi de *Pruſſe* & le reſte de vos Alliés, dans la fer-„me confiance en la ſageſſe & en la bonté de Votre Majeſté, qu'ils ſeront emploïés „de la manière la plus propre à pouſſer la Guerre avec avantage, & à reduire l'En-„nemi à des termes équitables d'une Paix ſûre, qui nous faſſe honneur, & qui ſoit „de durée.

„Nous vous prions pareillement d'agréer nos ſentimens de reconnoiſſance pour „la ſatisfaction paternelle, que V.M. prend en la bonne harmonie, qui ſubſiſte par-„mi vos fidèles Sujets, & pour la manière gracieuſe dont V. M. agrée le zèle univer-„ſel & l'affection de votre Peuple: Union ſalutaire, qui nous a mis en état d'uſer „de nos Forces avec tant d'efficace au dehors, & qui a preſervé la tranquilité, la „ſureté, & le credit public au dedans; & nous vivons dans la confiance, que la „continuation de ce même eſprit vraiment National, ſera, moyenant la Bénédiction „de Dieu, accompagnée des mêmes heureux effets à l'avenir.

REPONSE du Roi.

MESSIEURS. *Je vous fais mes remercimens de cette Adreſſe dévouée & affe-ctueuſe, & de ce nouveau témoignage de votre zèle unanime pour ma défenſe & celle de ma Couronne, de mon bon Frére le Roi de* Pruſſe, *& du reſte de mes Alliés.*

*Vous pouvez compter ſur mes efforts aſſidus pour la conſervation de mes Roïaumes, de leur Commerce & Colonies, & des Libertés de l'*Europe.

De Ratisbonne, *le 22. Decembre.*

Le Réſident de l'Imperatrice de Ruſſie *a remis dernièrement à la Diète la Lettre de créance de S.M.I. Cette Lettre eſt conçue en ces termes:* Eliſabeth *&c. &c.*

CHERS & GRANDS AMIS.

Nous avons jugé à propos de vous envoyer, pour veiller aux affaires, que Nous avons avec l'Empire Germanique, Jean *Simolin* Conſeiller de Notre Cour, dans lequel Nous avons depuis pluſieurs années reconnu beaucoup de fidelité & de capacité, vous requerant inſtamment, que vous le receviez en qualité de Réſident, & que non ſeulement vous ajoûtiez foi à ce qu'il vous communiquera de notre part; mais que vous y ayez même une entière confiance. Sur quoi &c.

(Signé) *Votre bonne Amie* ELISABETH.

Les nouvelles des Quartiers d'hyver de l'Armée de l'Empire portent, que tout y eſt fort tranquile, & qu'il n'y a eu dans ces Quartiers que quelques changemens de peu de conſidération.
